



RECITS DE VIE

ATELIERS MUSIQUE ET VIDEO



Le projet *Récits de vie : ateliers musique et vidéo*, mené en partenariat avec le centre musical Barbara Fleury Goutte d'Or, propose de créer des liens entre les aînés et les jeunes des quartiers populaires du 18^{ème} arrondissement.

Nous avons remarqué que la plupart des adolescents connaissent très peu l'histoire de leur famille. Nous savons aussi que le plus souvent les parents ne parlent pas de ce qu'ils ont vécu à leurs enfants. Les vies des parents ou grands-parents, originaires majoritairement d'Afrique noire ou du Maghreb, sont marquées des trajectoires de l'immigration, souvent épiques et mouvementées ; souvent, aussi, douloureuses. Mais, à la maison, le dialogue est difficile. La mémoire des anciens reste silencieuse, et les jeunes ignorent leur propre histoire. Comment et pourquoi leurs parents ou grands-parents sont-ils arrivés ici ?

Ce projet propose de créer des liens entre générations, mais aussi entre artistes professionnels et apprentis, et entre les élèves eux-mêmes, qui fabriquent ensemble.

Les ateliers débutent par la projection de récits de vie, portraits filmés par le collectif audiovisuel de la Sierra Prod. Les protagonistes des récits sont des « héros ordinaires », et leur histoire, trop souvent ignorée, pourrait être celle des parents ou des grands parents des adolescents. Après avoir vu les films, les adolescents rencontrent les personnes filmées en chair et en os. L'échange commence : ces personnes ont livré aux adolescents leur histoire. En retour, les adolescents composent une musique et réalisent un clip inspirés de ces récits, imprégnés aussi de leur propre vécu. Ils deviennent de véritables passeurs de mémoire.

L'atelier entremêle différentes disciplines artistiques : selon les goûts et les talents de chaque participant, les élèves choisissent de s'initier à l'écriture et la composition musicale, ou aux techniques de réalisation audiovisuelle. Les apprentis musiciens écrivent des paroles et une mélodie, les apprentis réalisateurs écrivent une histoire visuelle. Et ces deux écritures se rencontrent : ceux qui ont appris à écrire un scénario et à manier la caméra s'attellent à la réalisation du clip de ceux qui ont écrit et composé la chanson. Les uns sont devant, les autres derrière la caméra. Ils se retrouvent à créer ensemble une œuvre commune.

Tout au long de l'année, les participants sont encadrés par des artistes et techniciens professionnels, membres des collectifs audiovisuel et musical de la Sierra Prod :

L'atelier musique est mené par deux musiciens issus de la culture hip hop.

C'est à partir des techniques musicales du hip hop qu'ils organisent le travail de création. Le hip hop est l'expression d'une vraie culture populaire, en prise directe avec les aspirations d'une jeunesse qui se cherche, qui exprime le besoin d'adhérer à des démarches valorisantes et accessibles. S'initier à cette pratique est gratifiant car les bases sont relativement simples à acquérir. Cependant, la pratique du rap, en tant que musique à part entière, recadre rapidement les jeunes sur la passion, la somme de travail, la discipline que toute création artistique exige.

L'atelier vidéo est animé en parallèle, par des professionnels de l'image. Le clip semble la forme audiovisuelle la plus ludique et créative. Elle permet aussi de créer un lien entre les groupes de travail. Le clip valorise les textes, il donne du corps à leur interprétation, et contribue à façonner une atmosphère, un rythme et une esthétique à la chanson.

Pour l'année 2011 – 2012, les ateliers sont proposés à une classe de 3^{ème} du collège Georges Clémenceau (18^{ème} arrondissement, quartier de la goutte d'or), sur le temps scolaire.

LES OBJECTIFS

1/ Créer des liens entre les générations, des ponts entre l'histoire des aînés et celle de chacun des élèves :

- Donner les moyens à des adolescents de s'approprier l'histoire de leurs aînés, de la reconnaître.
- Permettre aux aînés de faire que leur vie devienne une histoire, une mémoire visitée par les plus jeunes.

2/ Développer les outils d'écriture et le sens artistique de chacun:

- Améliorer les capacités des élèves à l'écrit : travailler l'expression (la formulation de ses pensées et de ses émotions, la structure des phrases, la syntaxe et grammaire) à travers l'écriture des paroles de chansons et d'un scénario.
- Améliorer les capacités des élèves à l'oral : travailler la présentation de soi, l'écoute et l'éveil à l'autre ainsi que le rapport au groupe à travers une expérience collective. Les ateliers poussent l'élève à travailler sa confiance, à partager ses idées au groupe.
- Développer le sens musical des élèves (le rythme, la poésie et la sonorité des mots)
- Développer le regard et l'imagination des élèves (savoir raconter une histoire visuelle, composer une image etc...)
- Développer le sens du collectif : les élèves créent ensemble. Les uns réalisent le clip de la chanson des autres. Chacun travaille à valoriser la création de l'autre.

3/ Valoriser les talents des élèves :

- Permettre aux jeunes d'être les acteurs d'un projet créatif et artistique.
- Restituer leur création : le résultat des ateliers est concret. Il se matérialise en un enregistrement des chansons en studio gravé sur un cd, et en une réalisation du clip gravée sur un dvd. Enfin, le travail est restitué en public. Devant les autres élèves et les parents, mais aussi les protagonistes des portraits filmés et les habitants du quartier, sont organisés un concert et une projection du clip.



LES RECITS DE VIE

Notre ambition est de réaliser trois récits par an, afin d'établir un kaléidoscope de portraits d'habitants du 18^{ème} arrondissement.

Quelques exemples de récits déjà réalisés :

. **Souleymane Diallo** est né au Sénégal en 1959.

En 1990, sa mère tombe malade, et les médicaments sont chers. Il ne gagne que très peu d'argent au Sénégal. Le voilà en France, sans papiers pendant 10 ans, travaillant dans des ateliers de couture « pour payer les médicaments ». Pendant toutes ces années, le plus dur fut de ne pouvoir retourner dans son pays. Ses deux parents, sa mère d'abord, son père ensuite, vont mourir sans qu'il puisse les revoir.

Puis, il rencontre celle qui deviendra sa femme. Il a deux enfants avec elle. Il est régularisé travaille désormais dans la restauration et se bat pour que ses enfants aient une vie digne. Ils vivent rue des Poissonniers.

. **Bernard Massèra et Medhi Chellah** sont deux anciens ouvriers qui travaillaient à Asnières (dans les usines Chausson). Bernard vit à la Goutte d'Or, tandis que Medhi habite Porte de Clignancourt.

Medhi Chellah, originaire du Rif marocain, est embauché, comme OS, chez Chausson le 2 janvier 1973. Il est venu en France gagner de l'argent, avec longtemps en lui le désir de repartir, mais il est toujours là. Bernard et Medhi se souviennent de cette époque où les immigrés, « recrutés comme du bétail », subissant des brimades, logeant dans des meublés insalubres, vont peu à peu refuser la résignation, relever la tête, réussir à se faire respecter.

. **Meriem Lahcene** est née en Algérie en 1945, elle a passé son enfance et son adolescence à cheval entre la France et l'Algérie. Elle se considère autant française qu'algérienne. Dans son village en Algérie, elle n'a pas été élevée par sa vraie mère, mais par sa tante. Devenue jeune fille, elle découvre que son père n'est pas son vrai père. Désarmée mais combattante, elle quitte le foyer à quatorze ans pour vivre dans la rue, puis dans un internat. Elle a perdu son enfance trop vite. Elle décide de se marier et part en Irak, puis en France, où elle trouve refuge pour faire sa vie. Elle vit sur le quartier Binet depuis de longues années.

. **Fatou Gassama** habite près du métro Stalingrad. Elle a 29 ans, mais sur ses papiers il est indiqué 38 ans. Elle se bat pour essayer de faire reconnaître son âge. Son père lui a donné 10 ans de plus pour la marier avec un cousin qui vivait en France depuis longtemps et qui était beaucoup plus âgé qu'elle. Elle aimait sa vie au Sénégal. En France, son mari a des maîtresses, et la bat. Elle trouve le moyen de le quitter et de refaire sa vie avec un homme de son choix et avec qui elle vit désormais. Elle a 3 enfants.

Quand elle est arrivée en France, elle ne parlait pas un mot de français. Au bout de deux ans, elle s'est inscrite à des cours d'alphabétisation. Aujourd'hui, elle parle couramment le français et travaille dans des établissements scolaires du 18^e.

. **Aïcha Smaïl** est née en 1944 à la Goutte d'Or, d'un père algérien et d'une mère française. Ses parents tenaient un café au 22 rue de la Goutte d'Or, dès le début des années 50. Elle avait donc 12 ans quand la guerre d'Algérie a commencé, et 18 ans quand l'Indépendance fut déclarée. Elle a des souvenirs très précis de cette période dans les rues de la Goutte d'Or. Elle a subi le racisme, notamment à l'école, mais a toujours su surmonter les humiliations. Elle est devenue « travailleur social » pendant 20 ans, avec comme combat : aider les femmes à maîtriser la langue française.

DEROULEMENT DES ATELIERS

. **Octobre : Découvrir les Récits de vie:**

- Projection des récits de vie aux élèves
- Rencontre et dialogue avec les protagonistes des portraits filmés.

. **Novembre à Février : Ateliers en groupes**

. **Écriture :**

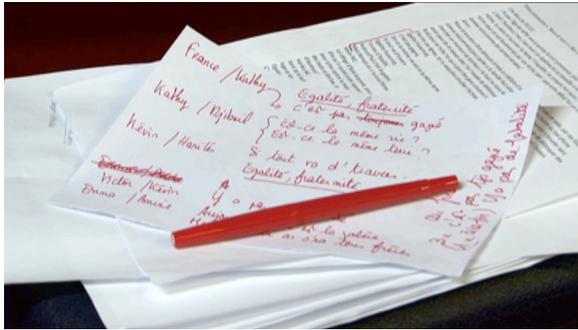
- Retour sur la projection des récits de vie : discussions autour des impressions et des souvenirs de chacun, choix des thèmes qui seront abordés en chanson.
- Initiation à l'écriture : tour de table sur les expériences d'écriture de chacun (au sein d'un groupe d'adolescents, il s'en trouve toujours au moins qui a écrit un texte), lectures de textes, jeux de rimes, et présentation des principes fondamentaux d'écriture de paroles (distinctions couplets/refrains, métrique et nombre de mesures ...)
- Écriture des textes : selon leur personnalité, les participants choisissent de travailler seul ou par deux. Chacun est sollicité à « jeter » sur le papier ses premières impressions concernant le récit de vie. Chacun est encouragé à raconter le témoignage avec sa sensibilité, son imagination, ses propres mots. On leur explique que souvent, dans un texte musical, un terme en appelle un autre et qu'il faut apprendre à être vigilant à la sonorité des mots.

. **Composition musicale**

- Évaluation des capacités de chacun : exercices rythmiques (battre la mesure avec ses pieds et ses mains, comprendre les repères et les bases techniques) qui permettent de dépasser rapidement la timidité et l'appréhension du regard de l'autre.
- Choix de la musique : l'animateur essaie de cerner « la demande musicale » de chaque participant : faut-il choisir des disques en rapport direct avec le récit de vie – par exemple, des musiques du pays d'où la personne vient – ou bien en rapport avec les émotions ressenties ?
- Manipulation du sampleur : recherche d'« échantillons musicaux » sur les disques choisis, édification d'un puzzle musical où chacun apporte sa touche pour enfin créer ensemble un instrumental qui accompagnera les textes.

. **Réalisation audiovisuelle**

- initiation à la prise de vue: maniement de la caméra, apprentissage théorique du « langage » cinématographique (différentes valeurs de plans, mouvements de caméra), exercices pratiques.
- Analyse de la forme audiovisuelle du clip: Réflexion autour du genre du clip, de sa forme et de son rythme. visionnage de clips, dont les choix formels et esthétiques varient. Réflexion autour d'une écriture visuelle.
- Écriture d'un scénario et d'un découpage détaillant chaque séquence du clip qu'ils imaginent tourner (le lieu, le personnage, le décor, les mouvements de caméra) en fonction de la chanson composée.



. Mars : Répétition et enregistrement du titre (groupe musique uniquement)

Finalisation de la chanson, arrangements musicaux et enregistrement du titre dans un studio professionnel.

. Avril : Tournage du clip (deux groupes)

Les séances sont consacrées au tournage. Chaque séquence est imaginée par un réalisateur et filmée par un apprenti opérateur. Une séquence concerne un interprète et sa strophe. Les autres interprètes, s'ils ne sont pas concernés par la séquence tournée, répètent leurs strophes.

. Avril - Mai: montage (groupe vidéo uniquement)

Initiation au montage et aux bases du logiciel Final Cut Pro. Montage du clip.



. Fin Mai : restitution

Le travail est présenté en public au centre Barbara FGO sous la forme d'un concert et d'une projection du clip.